

L'avenir des colonies de vacances suspendu au « pass colo » ?

Alors que les vacances de la Toussaint ont débuté, les organisateurs de séjours pour enfants attendent l'application du « pass colo ». Une mesure annoncée l'été dernier mais qui pourrait rebooster une dynamique à la baisse.

Florent Metois - 21 oct. 2023 à 20:00 - Temps de lecture : 3 min



Le pass colo va concerner 80 % des enfants en France, pour une application probable à l'été 2024. Photo SIPA/ Romain Doucelin

Ce week-end marque le départ de nombreuses colonies de vacances. Des séjours qui connaissent une baisse de la fréquentation depuis plusieurs années : selon les derniers chiffres de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (Injep), 1,25 million d'enfants sont partis en séjours de vacances lors de la saison 2021-2022.

Dix ans plus tôt, on en comptait encore 1,64 million - bien loin des 4 millions des années 1960.

Mais depuis cet été, les organisateurs de séjour envisagent un changement de tendance grâce à un nouveau dispositif : le « pass colo ». Sabine Bonnaud, déléguée générale à l'Unosel ⁽¹⁾ y voit même l'occasion, au-delà de l'aide financière, d'une « remise en marche d'une dynamique ».

Animateurs, enfants : deux aides qui doivent être compatibles

Dans le même été 2023, la secrétaire d'État chargée de la Jeunesse et du SNU, Sarah El Haïry (depuis remplacée par Prisca Thévenot), avait également indiqué vouloir réaugmenter la revalorisation du CEE, le « contrat d'engagement éducatif » signé par les animateurs avant chaque séjour de vacances à 50 € bruts la journée à partir de janvier 2024. Le minimum légal est aujourd'hui de 25,34 € brut.

« Mais ce qui est important de regarder, et c'est ce que fera une étude d'impact prochainement, ce sont les conséquences de cette augmentation, relativise Sabine Bonnaud de l'Unosel qui se montre plutôt favorable à quelques conditions. Si elle est certes nécessaire pour revaloriser la filière, il faut vérifier que l'impact sur les organisateurs et les prix des séjours soient compatibles. Car le coût restera à la charge de la famille. Sinon, on aura plus d'animateurs mais moins d'enfants. » Et les aides comme le pass colo perdrait alors de son utilité.

« L'habitude de partir en colo s'est un peu perdue »

Et plusieurs facteurs logiques peuvent l'expliquer selon elle : « À un moment, il y avait tout un mouvement de collectivités qui proposaient des séjours de manière systématique aux enfants. Tout cela a un peu disparu. Les habitudes ont changé aussi. Aujourd'hui, il y a beaucoup plus de parents divorcés qui se répartissent leurs enfants. Et puis, les grands-parents jouent un rôle plus important qu'avant. » Selon elle, « l'habitude même de partir en séjour de vacances s'est un peu perdue. »

Et c'est là où le pass colo aura un rôle à jouer, dans la lignée des « colos apprenantes » ou même de l'Aide aux vacances pour les enfants (AVE) bénéficiant aux familles défavorisées. Et ce, avec un double effet. D'abord financier : « En période inflationniste, cela peut être compliqué pour certaines familles de payer un séjour. Ce pass va cibler les classes moyennes (qui ne pouvaient pas bénéficier de l'AVE notamment) qui commençaient à disparaître du public des colos. »

En France, près de 80 % des enfants de CM2, issus de famille ayant un revenu jusqu'à 4.000 euros mensuels, pourront bénéficier de cette aide entre 200 et 350 euros. Puis un effet communication : « Partir en séjour de vacances, cela ne s'improvise pas. Les parents qui sont partis en colo y envoient leurs enfants. Il y a un effet boule de neige. Mais à l'inverse, les familles qui en sont totalement éloignées n'y pensent même pas. Donc le fait d'en parler, de systématiser un peu plus les départs permettra le développement plus fort des colos. »

Un contour encore un peu flou

[S'il a été annoncé au milieu de l'été](#), les modalités précises de cette aide ne sont pas encore connues.

« Même si on a été informés du montant des prises en charge, et que cela sera géré par Vacaf, il faut que le gouvernement clarifie certaines choses. Des informations que l'on dispose, le pass colo pourrait être lancé pour les prochaines grandes vacances. » Une aubaine qui servira à de nombreux enfants de profiter, comme aimait à le dire Pierre Perret, de « nos jolies colonies de vacances ».

⁽¹⁾ L'Unosel est une association qui regroupe une cinquantaine d'organisateur de séjours labellisés.

Culture - Loisirs

France - Monde



À LIRE AUSSI

Le covoiturage peut parfois sembler un peu inconfortable au début

Esso | Sponsorisé

Patricia Casini-Vitalis revient sur son expulsion de l'émission Affaire conclue

Voici | Sponsorisé